

effet n'étoit plus simple que ce raisonnement.
 “ La situation des planètes à l'égard du soleil
 „ en rend le séjour inhabitable à tous les êtres
 „ vivants que nous connoissons : il y a donc
 „ lieu de croire qu'elles sont inhabitées. „
 Imaginer avec Mr. Ferguson, d'autres corps
 & d'autres natures, c'est faire des Romains &
 non pas des ouvrages astronomiques, c'est
 abandonner Newton pour suivre Gyranon
 de Bergerac (a).

Il a paru une critique où l'on ridiculifioit Monsieur Parsons de ce qu'il n'avoit pu déterminer les vraies distances des planètes : le bon homme qui critique de la sorte ne fait sans doute pas que ce privilège n'est accordé à personne. Il avoit sous les yeux quelque Astronome favori qui étoit son *non plus outre*. Il ne favoit pas qu'il y avoit dans cette affaire autant de calculs très-différens que de têtes calculatrices (b).

(a) Voyez les *Observations philosophiques*, page 155 & suivantes.

(b) *Ibid.* p. 52, p. 147.

